

si j'avais su, je t'aurais invité à ma fête au champagne. Ce sera pour l'année prochaine.

DR. SAMSON : Merci tout de même, mais je ne prends plus de boisson depuis que je sus-t-au pouvoir.

LÉON LEMIEUX : Si vous donnez une fête, oubliez pas que je vends des huîtres à mon hôtel. Rien comme les huîtres pour protéger la constitution des gens et du pays.

J. B. PRUNEAU : T'as raison, mon cher Léon, mais t'aurais dû penser à ça quand t'étais chef de la brigade du feu. Il est certain que si tu avais mangé des huîtres dans ce temps-là, tu te serais protégé contre les gens qui t'ont ôtè ta place.

ZÉPHIRIN BEAULÉ : Si je prends la parole, messieurs, c'est pas pour vous offusquer ni vous enlever la liberté de penser, mais je crois, dans ma très-humble opinion que la protection va ramener les affaires, comme qui se dirait. Je vous dirais même que depuis que les rouges sont à bas, j'ai vendu trois sacs de sel de plus que l'année dernière. Quand au sucre, je fournis pas, ça va si vite, que le sucre me fond entre les mains.

FÉLIX FORTIN ; C'est pas pour t'insulter, mais il faut que tu sois un s... cornichon, pour parler des choses que tu connais pas.

ZÉP. BEAULÉ : Gros Major, je parle sérieusement, et je veux-t'être respecté quand je dis mon mot.

FÉLIX FORTIN : Dis ton mot, mais dis pas de bêtises. Tu sais ben qu'avec ta s... protection, on s'en va tout à l'eau. Si le gouvernement fait la bêtise de nous protéger, je vends tout de suite mes deux maisons sur la rue St.-Valier et m'en va à St.-Fer-

réol bâtir un moulin à vapeur.

ALEX. CHAUVEAU : Tu seras ben, Gros Major. Moi, la protection, je veux pas en voir, et si le gouvernement s'avise de nous en donner, je me fais de suite juge de la cour de police. C'est le plus sûr moyen de me débarrasser de ces nigauds de protectionnistes.

ZÉPH. BEAULÉ : C'est pas pour vous contredire, M. Chauveau, mais tout de même vous avez pas l'air d'y connaître grand chose dans la protection. Moi qui vous parle, je sais ce que je sais, comme je sais ce que je dis. Pas, Dr. Fiset ?

DR. FISSET : Oui ! oui !

ZÉPH. BEAULÉ : Ça empêche pas qu'on ne me fera pas croire que la protection ne fera pas marcher les boulines, pousser le grain et ben d'autres choses encore.

Comme ma montre marche déjà 2½ heures, je suis obligé de laisser là les discours, car j'ai une furieuse envie de me jeter dans les bras de Morphée.

JEAN-MARIE CALUMETTE.

—0000—

Rumeurs politiques.

Les conservateurs de Québec présenteront à l'honorable M. Langevin, au premier de l'an prochain, un cornet de dragées.

—

M. Boutin, député de Bellechasse, doit entrer prochainement dans le cabinet local. Sa haute éducation, ses profondes connaissances sur les différentes races de bestiaux, lui assurent le portefeuille de l'instruction publique.

—

Le *Canadien* suggère au gouvernement fédéral de nommer le Dr. Casgrain comme successeur du lieu-

tenant-gouverneur Letellier.

Luc Letellier, empereur de tous les Canadas et fondateur de la dynastie des Letellier de St.-Just, s'est démis la petite orteille en jouant au cheval fondu avec son ami Ignace Fortier.

Le Dr. Hubert Larue, professeur de l'Université Laval, docteur en droit du collège de Philadelphie, président de la maternité de Londres, directeur de la société géographique de Berlin, chirurgien-en-chef des armées musulmanes, etc., fut appelé en toute hâte pour constater le *bobol* de Sa Majesté Luc Ier.

Après un examen auquel assistait tout l'état major et quelques membres de l'ancien corps de musique Indépendant de St.-Roch, le Dr. Hubert Larue déclara que Luc Letellier s'était démis la susdite orteille et avait fortement ébranlé sa constitution, en se livrant à un exercice aussi violent que celui du cheval fondu. Comme la maladie de Luc Letellier pourrait affecter la constitution du pays, les membres du cabinet fédéral ont décidé à huis-clos que Sa Majesté Luc Ier serait démis.

—0000—

ANNONCE.

M. Cyr. T. Suzor, avocat, annonce qu'il fera sa provision de balais pour l'année, si on les lui donne à bon marché : il en mange un tous les matins.

Le club de La Crosse, des jeunes Québécois, se propose de préparer une grande course prochainement. Nous leur souhaitons un aussi bon succès

que le dernier, sauf la présence de la police.

Aux jeunes gens dévoués pour la musique.

MM. J. A. Paré & fils invitent les jeunes gens qui désirent faire partie de leur orchestre, de faire application de suite pour entrer dans ce nouvel orchestre.

Ils auraient besoin de jeunes gens pour les instruments suivants :

Un musicien pour toucher le plat de fer blanc : pour le fifre de paille : pour la grosse boîte : pour les os : et plusieurs autres instruments non moins forts.

J. A. PARÉ.

Tambour-major.

M. J. A. Paré se chargera de la direction.

—000—

Nouveau Dictionnaire.

PAR

P. Fradette, ex.-M. P. P.

*Bancale* : homme mal fait qui sert de sabre dans la cavalerie.

*Bougie* : ville d'Afrique fabriquée avec de la cire et qui remplace avantageusement la chandelle.

*Cachemire* : ville d'Asie que nos dames portent sur leurs épaules.

*Calotte* : sorte de bonnet qui n'est pas de velours lorsqu'on le reçoit sur la joue.

*Gris* : couleur des pochards.

*Or* : conjonction, dont nous voudrions emplir nos poches.

*Pipe* : Pièce de mille hectolitres que tous les vrais fumeurs savourent avec délices.

*Poêle* ; Drap mortuaire qui sert à cuire nos aliments.

*Souci* : Fleur jaune qui